



Réflexions, 2011



Fantasmagorie, 2012

Il y a 27 000 ans, deux techniques picturales ont été utilisées par Homo sapiens sur les parois des cavernes pour y fixer ses mains :

- application de la main sur la paroi et projection d'un colorant (en soufflant) : la main apparaît en négatif
- application de la main sur la paroi après l'avoir enduite de colorant : la main apparaît en positif.

Enigmatiques de sens, ces représentations ont un rapport avec l'ombre et la lumière.

Deux visions du monde qui se prolongent avec le mythe de Platon sur l'origine de l'art pictural. Dans son *Histoire naturelle* il décrit la fille du potier Butadès de Sicyone entourant d'une ligne l'ombre du visage de son bien-aimé projetée sur le mur par la lumière d'une lanterne.

Elles se poursuivent au XVII^e s. par l'astronome Huygens qui projette sur écran avec sa lanterne magique des dessins sur plaques de verre. Une lanterne surnommée d'abord «lanterne de peur», en y projetant l'image d'un squelette jouant avec sa tête.

Projection # I est une première proposition. Une réflexion à partir du mot « projection »* sous formes d'installations visuelles, de manipulations interactives et de sculptures.

Des projections pour s'identifier, se rappeler, se moquer, ou comme celles de l'allégorie de la caverne de Platon, des « fantasmagories » avant de poursuivre vers des visions futures ?

* Etymologie : Empr. au lat. class. *projectio* «action d'avancer, d'étendre ; jet en avant ; avance, saillie» formé sur le supin *projectum* de *projicere* «jeter en avant, projeter»